

«Nossa Família»: un bateau de pêche pour São Nicolau



Mise à l'eau de "Nossa Família"
Photo Jean-Philippe Leroy

C'est lors du dernier voyage au Cap Vert des représentants de l'association française Regarde Ailleurs, entre fin octobre et mi-novembre 2013, que le bateau de pêche «Nossa Família» a été inauguré. Ce nom donné par les 3 pêcheurs qui occuperont le bateau, fait référence aux Français appartenant à l'association qu'ils considèrent comme «des membres de leur famille».

Le projet de mettre en place un bateau de pêche entièrement construit au Cap Vert a été présenté fin 2009 aux pêcheurs de Juncalinho, village de l'est de l'île de São Nicolau. Ce projet a été accueilli comme une chance et une opportunité de travailler et de valoriser la pêche dans ce village. La mise à l'eau du bateau a eu lieu le 6 novembre dernier.

Pour rendre durable un tel projet, l'association a rédigé un contrat entre les pêcheurs, des représentants légaux de l'association de Juncalinho et des membres des autorités locales. Ce contrat permet de lister les droits et les devoirs de chacune des parties, pour le bon déroulement du projet. En particulier, les pêcheurs devront réaliser l'amortissement du bateau sur plusieurs années en versant une contribution mensuelle sur le compte de l'association locale. Avec l'argent de l'amortissement, les responsables de l'association de Juncalinho et les dirigeants de Regarde Ailleurs monteront un autre projet pour la communauté. «Cela pourra, par exemple, être la mise en place d'un nouveau bateau de pêche pour un équipe de jeunes pêcheurs, mais aussi la construction de salles de bain et toilettes communes pour le village» explique le Président de Regarde Ailleurs, le photographe français Jean-Philippe Leroy. Ce projet ne sera décidé qu'à la fin de l'amortissement du projet, fin 2015 ou début 2016. «Au bout de la période d'amortissement les pêcheurs seront intégralement propriétaire du bateau ainsi que tout le matériel».

L'élongation temporelle d'un tel projet peut paraître démesurée, mais le Président de l'association Regarde Ailleurs, nous confirme que la logistique au Cap Vert et les moyens de communication sont les principales difficultés et frein à la mise en place d'un projet rapidement. Jean-Philippe Leroy nous raconte l'immense difficulté pour approvisionner un moteur de bateau au Cap Vert... «sans d'ailleurs pouvoir en donner de véritable explication».

«Un projet qui nous semble simple et évident ici en France nous demandera parfois de soulever des montagnes pour y arriver au Cap Vert», explique Jean-Philippe Leroy. «Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce projet. Nous remercions tout particulièrement le Conseil Général de la Drôme ainsi que deux associations de la Drôme pour nous avoir aidés financièrement dans ce projet».